



SUR LES TRACES

DU PANDA

juillet 2019

N°97



À LA UNE

Un New Deal pour
la nature et les hommes

EN TÊTE À TÊTE AVEC

Rencontre avec
Marine Drouilly

LE POINT SUR

Du caoutchouc oui,
mais durable!

UN NOUVEAU SOUFFLE

C'est l'été, faisons peau neuve !

Nouvelles rubriques, nouvelle mise en page. Votre *Traces du Panda* fait sa petite révolution. Parce qu'il nous faut nous réinventer pour nous adapter à vos changements d'usages et de goûts, tout en allégeant notre empreinte écologique.

Mais l'esprit de votre journal reste le même. Nous continuerons à étancher votre soif de connaissance car pour nous, votre curiosité est tout sauf un vilain défaut. Nous nous entêterons à vous partager des bonnes nouvelles pour mieux vous convaincre que nous avons raison de nous mobiliser. Et surtout, notre promesse demeure intacte, ensemble nous allons bâtir un monde où l'homme vivra en harmonie avec la nature !

Au menu de ce numéro, qui change sur la forme, donc, mais pas sur le fond : les chiffres accablants du tout dernier rapport de l'ONU sur la perte de biodiversité. 1 million d'espèces sont menacées de disparition. Loin de nous tétaniser, ce constat doit provoquer un sursaut collectif. Plusieurs grands rendez-vous s'annoncent. L'Assemblée Générale des Nations-Unies, mais aussi la 15^{ème} Conférence de la Convention des Nations Unies sur la Diversité Biologique à l'automne. Nous devons absolument saisir ces occasions pour obtenir un accord mondial ambitieux sur la protection de la nature.

Au programme également, le lancement d'une plateforme multi-acteurs pour permettre le développement d'une filière de caoutchouc naturel durable. La production d'hévéa ne doit plus être synonyme de déforestation !

Mais aussi des brèves, des conseils pour agir, des chiffres et des citations qui nous ont interpellés. Nous n'allions quand même pas les garder pour nous...

Plus lisible, plus précise, plus complète, découvrez notre nouvelle formule.

Bonne lecture !

Isabelle Autissier,
Présidente du WWF France




UN NEW DEAL POUR LA NATURE ET LES HOMMES

L' IPBES¹, la plateforme intergouvernementale pour la biodiversité, vient de dévoiler son tout dernier rapport, synthèse alarmante sur l'état de la biodiversité dans le monde ! C'est pourquoi le WWF appelle à un sursaut collectif pour préserver la vie sauvage.

LE CRI D'ALARME DES SCIENTIFIQUES

Le temps d'une semaine, Paris est devenue la capitale de la biodiversité. Du 29 avril au 4 mai, elle a accueilli la nouvelle session plénière de l'IPBES durant laquelle les 132 États membres ont eu la lourde tâche de valider la première évaluation scientifique sur l'état mondial de la nature. Établi par 150 experts internationaux, le rapport s'appuie sur plus de 15 000 documents.

Au menu : les changements intervenus au cours des 50 dernières années et leurs conséquences sur l'ensemble des écosystèmes terrestres, des océans et des eaux intérieures, les incidences du commerce mondial sur la biodiversité, ainsi que les impacts du changement climatique et des pollutions.

Fruit de 3 ans de travail et faisant la synthèse de milliers de publications scientifiques, ce rapport représente l'analyse scientifique la plus aboutie sur l'état de notre planète.

Et le constat est sans appel : en un demi-siècle, l'Humanité a détruit une grande partie de la nature sur Terre et continue à la faire décliner. A ce jour, on estime qu'un million d'espèces sont menacées de disparition. Le rythme d'extinction n'a jamais été aussi rapide, il est aujourd'hui cent à mille fois supérieur à celui calculé au cours des temps géologiques.

Déforestation, utilisation massive de pesticides, dégradation des sols, surpêche, émissions de CO₂, pollutions plastiques : jamais l'Homme n'a eu autant d'impact sur la planète. Aujourd'hui, seul un quart des surfaces terrestres et moins de la moitié des océans demeurent encore intacts, c'est-à-dire, à l'abri des pressions humaines.

Pourtant, la nature n'est pas qu'un simple décor. Elle nous approvisionne en eau, nourriture, médicaments et nous rend des services aussi précieux qu'irremplaçables. Ils seraient même estimés à près de 125 000 milliards de dollars (US) par an, soit 1,5 fois le PIB mondial. Sans la nature, nous ne savons pas si l'espèce humaine pourra continuer à prospérer...

ENSEMBLE, REPRENONS LE CONTRÔLE !

Ce rapport doit être un appel à l'action, à chacun de s'en saisir. Plusieurs grands rendez-vous s'annoncent pour la protection de l'environnement. L'Assemblée Générale des Nations-Unies, en septembre, la 15^{ème} Conférence de la Convention des Nations Unies sur la Diversité Biologique à l'automne en Chine, et enfin, le Congrès mondial de la Nature de l'UICN en juin 2020.

Nous devons absolument saisir ces occasions pour obtenir un engagement international pour préserver le vivant : ce qu'il nous faut, c'est un véritable *New Deal* pour la Nature et les Hommes. Un mouvement collectif qui s'attaque aux fondements des causes du déclin de la vie sauvage. Un accord mondial ambitieux sur la

protection de la nature, disposant de cibles claires et de mécanismes de mise en œuvre garantissant leur atteinte.

« 1 MILLION D'ESPÈCES SONT MENACÉES
DE DISPARITION »

C'est pourquoi, le WWF appelle à se mobiliser pour préserver la vie sauvage. Marion Cotillard, Juliette Binoche, Cyril Dion, Jean Jouzel ou encore Pierre Niney ont d'ores et déjà répondu à l'appel mondial pour la nature #Call4Nature. Avec plus de 500 célébrités, scientifiques, comédiens, leaders de communautés autochtones, économistes, journalistes ou encore chefs d'entreprise, ils ont signé une tribune coup de poing.

Leur but ? Interpeller les décideurs sur le rythme alarmant auquel la nature disparaît pour les inciter à réagir. Vous aussi, vous pouvez répondre à l'appel pour la Nature, pour exhorter les gouvernements à agir. Rejoignez dès à présent le mouvement citoyen *Nos voix pour la Planète*.

Soyons ambitieux : en 2020, mettons un terme à la dégradation du vivant. Alors, seulement, nous pourrons bâtir un monde où l'homme vit en harmonie avec la nature.

1. À l'image du GIEC, l'IPBES permet de rapprocher scientifiques et décideurs politiques sur la question de la biodiversité. Son rôle est de collecter et synthétiser les données éparpillées recueillies par les experts du monde entier, pour mettre la question de la perte de la biodiversité sur le devant de la scène.

LE MONARQUE REPREND SES DROITS



Nuée jaune orangée, ils jaillissent par milliers, flot ininterrompu de papillons, en route vers le Mexique. C'est la grande migration du monarque, reconnaissable à sa couleur orange, veinée et bordée de noir. Or, les experts sont formels. En chute libre depuis plusieurs décennies, cet hiver, les effectifs du papillon ont grimpé de 144% par rapport à l'année passée ! Alors qu'ils n'occupaient que 2,48 hectares de forêt, ils accaparent désormais plus de 6 hectares. A l'origine de cette embellie, les efforts consentis par les gouvernements américain et mexicain pour bannir l'utilisation des insecticides dans les espaces naturels où les papillons se reproduisent et pour encourager les semences d'asclépiades, plante herbacée dont ils raffolent...



Le 10 mai, c'était le jour du dépassement européen. Depuis cette date, l'Europe est en déficit écologique.

En 5 mois, nous avons pêché plus de poissons, abattu plus d'arbres et récolté plus que ce que la nature peut nous fournir en une année. Nous avons émis plus de carbone que ce que les océans et les forêts sont en mesure d'absorber.

Ensemble, revoyons nos modes de consommation pour faire reculer cette date.

« NOUS SOMMES
EN TRAIN D'ÉRODER
LES FONDEMENTS MÊMES
DE NOS ÉCONOMIES,
NOS MOYENS DE
SUBSISTANCE, LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE, LA SANTÉ
ET LA QUALITÉ DE VIE
DANS LE MONDE ENTIER. »

Sir Robert Watson, président de l'IPBES

PAUL FRANÇOIS CONTRE MONSANTO (3-0)

Le 11 avril dernier, la justice a donné raison au céréalier charentais qui avait inhalé accidentellement des vapeurs de Lasso. Le puissant herbicide commercialisé par le géant Monsanto² est interdit en France depuis 2007. Déjà jugé responsable de l'intoxication de l'agriculteur en première instance en 2012, puis en appel en septembre 2015, Monsanto avait obtenu l'annulation de cette décision par la Cour de cassation à l'été 2017. Mais dans un arrêt de 21 pages particulièrement étayé, la cour d'appel de Lyon vient de reconnaître la firme américaine Monsanto « responsable du dommage causé à Paul François ». Une décision historique car c'est la première fois en France qu'un fabricant de pesticides est condamné !

2. Devenu en 2018, filiale du groupe de chimie allemand Bayer.





EN TÊTE-À-TÊTE AVEC

UNE BIOLOGISTE, SPÉCIALISTE DES CONFLITS HOMMES-CARNIVORES

MARINE DROUILLY

Mystérieux et fascinant, le lynx boréal fait partie du patrimoine de nos forêts. Pourtant, bien que protégé en France et en Europe, il est en danger sur le territoire français. Collisions, fragmentation

de son habitat, perte de diversité génétique et braconnage ont fait chuter ses effectifs.

En mai 2018, le WWF lance donc un plan national pour la conservation du Lynx (PNCL) avec la SFPEM³ qui en pilote la rédaction et qui me recrute dans la foulée.

La restauration des populations du grand félin nécessite avant tout d'améliorer la coexistence avec les activités humaines. Le sujet m'est plutôt familier et me passionne ! Je reviens tout juste d'Afrique du Sud où j'ai travaillé, dans le cadre de ma thèse, sur les interactions entre caracals, chacals et élevages ovins.

Aujourd'hui, j'anime donc des groupes de travail, en concertation avec les acteurs du territoire, éleveurs, forestiers, gestionnaires d'aires protégées... l'objectif c'est de recueillir les points de vue de chacun pour proposer des actions réalistes et permettre une coexistence harmonieuse.

3. SFPEM / Société française pour l'étude et la protection des mammifères

ON PASSE À L'ACTION

BOYCOTTONS LE PLASTIQUE JETABLE !

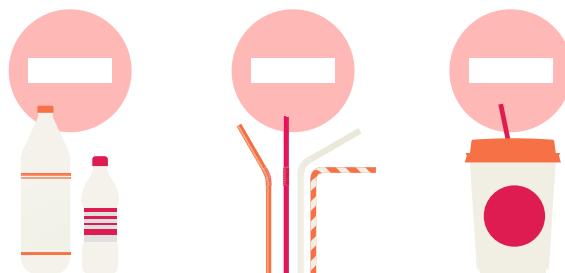
Chaque année, ce sont 8 millions de tonnes de plastique qui se déversent dans nos océans, dont 500 millions de pailles ! Ces tiges légères s'enchevêtrent dans les algues, devenant des pièges redoutables pour les espèces marines qui les avalent ou se blessent avec. Puis, elles se décomposent et se transforment en micro-plastiques que les poissons vont ensuite ingérer à leur insu. Poissons qui atterrissent dans notre assiette et nous contaminent à leur tour...

CET ÉTÉ, FAISONS BARRAGE À LA POLLUTION PLASTIQUE !

Pour préserver nos océans et notre santé, optons pour une consommation responsable, notamment en passant du jetable au durable.

- On dit non aux pailles pendant (au moins) tout l'été. Pour continuer à siroter nos jus, on opte pour des pailles en inox, que l'on peut apporter partout avec nous, chez nos amis, en balade et même au café ;
- On investit dans une bouteille en inox pour remplacer les bouteilles en plastique. On craque, par exemple, pour les gourdes isothermes WWF avec leur ligne épurée, inoxydables et sans BPA, en vente sur boutique.wwf.fr ;
- On glisse notre vaisselle en dur dans notre panier en osier pour des pique-niques plus chics.

Pour plus d'idées de défis et reprendre le pouvoir sur votre consommation, téléchargez l'application WAG développée par le WWF.



	<p>Notre raison d'être Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.</p> <p>www.wwf.fr</p>
--	---

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature (Formerly World Wildlife Fund) © "WWF" & "living planet" are WWF Registered Trademarks/ "WWF" & "Pour une planète vivante" sont des marques déposées.

WWF France- 35-37, rue Baudin 93310 Le Pré-Saint-Gervais - Directrice de la publication : Isabelle Autissier, présidente du WWF-France - Rédactrice : Mathilde Valingot - Conception graphique : Laura François - © WWF International, propriétaire des droits de marque © 1986 WWF International copyright - Documents photographiques : WWF - Imprimé sur papier recyclé Arturo&Co - 27, rue de la Folie Regnault 75010 Paris - ISSN N° 1264-7144 - Numéro de commission paritaire : 1219G85511



DU CAOUTCHOUC OUI, MAIS DURABLE !

Une plateforme internationale pour un caoutchouc naturel durable vient d'être lancée. Son ambition ? Réunir tous les acteurs de la filière pour que production d'hévéa ne rime plus avec déforestation.

DÉSASTRE ÉCOLOGIQUE

Pneus, bottes, tétines, ballons, le caoutchouc est partout ! Isolant, résistant, il est modelable à l'infini, ce qui en fait un matériau stratégique, une matière première irremplaçable. Chaque année, 12 millions de tonnes de caoutchouc naturel sont produites dans le monde, principalement en Asie du Sud-Est. Pour répondre à une demande grandissante, le tribut écologique est lourd. Près de 46 000 kilomètres carrés ont déjà été défrichés, les plantations d'hévéa grignotant peu à peu les forêts tropicales. Au Cambodge, c'est l'une des premières causes de déforestation. Quant au Vietnam et à la Malaisie, exportateurs majeurs d'hévéa, ils font partie des 10 pays connaissant la perte de forêt la plus rapide depuis 15 ans !

La consommation mondiale de caoutchouc naturel a doublé au cours des 40 dernières années et cette croissance devrait se poursuivre, notamment parce que le nombre de voitures sur les routes devrait lui aussi doubler d'ici 2050...

UNE RÉELLE OPPORTUNITÉ

A ce jour, il n'existe pas encore de filière de production de caoutchouc naturel durable, contrairement à d'autres matières premières comme l'huile de palme⁴ ou le bois⁵ qui ont su développer des modèles garantissant la traçabilité de la production jusqu'à la consommation finale. Mais une plateforme multi-acteurs pour promouvoir de meilleures pratiques vient de voir le jour... et le WWF, qui a largement contribué à sa création, est également membre de son comité exécutif.

L'HÉVÉA RECOUVRE
15 MILLIONS
D'HECTARES

L'idée est toute simple et a déjà fait recette. Il s'agit de réunir tous les acteurs de la filière désireux de tirer le secteur vers le haut et de les faire travailler, main dans la main, à la définition de standards de production à la fois ambitieux et réalistes pour que l'industrie du

caoutchouc devienne plus responsable.

Lancée en octobre à Kuala Lumpur, la plateforme compte déjà 39 membres, fabricants de pneus, fournisseurs, transformateurs de caoutchouc, constructeurs automobiles et ONG.

4. RSPO / Le label Roundtable on Sustainable Palm Oil

5. FSC / Le label Forest Stewardship Council



À DÉCOUVRIR



NOTRE PLANÈTE, LA NOUVELLE SÉRIE DOCUMENTAIRE NETFLIX

La parade nuptiale d'un oiseau de paradis, un ballet de narvals, une nuée d'oiseaux survolant les côtes péruviennes ou encore un raz-de-marée en Arctique filmé au plus près de la tourmente, comme si on y était... Le documentaire *Notre Planète*, tourné en association avec le WWF, nous en met plein les mirettes pour mieux nous ouvrir les yeux sur l'urgence climatique. Disponible sur Netflix depuis le 5 avril 2019.



L'EXPOSITION « NO PLASTIC »

Des flots de pailles, des pêches miraculeuses de gobelets, des épuisettes remplies de cotons-tiges ou encore des marées d'emballages. Cet été, plongez avec nous dans un monde de plastique où la vie aquatique cède peu à peu la place au polypropylène. Du 13 au 16 août à Nice et du 20 au 23 août à Marseille, le WWF vous convie à bord de son bateau ambassadeur *Blue Panda*.



« SURVIVRE AU PÉRIL PLASTIQUE » Mathieu Combe

Une réflexion autour de la pollution par le plastique. L'auteur décrit l'histoire de ce matériau omniprésent dans notre quotidien, son impact environnemental, ainsi que les projets de dépollution des océans et de recyclage initiés par des entreprises, des start-up ou des particuliers, autant de solutions vers un traitement efficace de ces déchets.



© ISTOCKPHOTO.COM

NOUS SOMMES LA SOLUTION

LE FOOT S'ENGAGE

Toutes les quatre minutes, l'équivalent d'un terrain de football de forêt disparaît. Pour répondre à cette urgence écologique, la ligue de Football a signé un partenariat d'un an avec le WWF. L'objectif ? Sensibiliser les supporters et les joueurs à la protection de la biodiversité et réduire l'empreinte carbone des clubs.

Au programme, un accompagnement personnalisé pour aider les 40 clubs professionnels à réduire leur production de déchets et leur consommation de plastique à usage unique mais aussi pour améliorer leur offre alimentaire au profit de produits locaux, de saison et certifiés.

Nous avons d'ores et déjà convié de jeunes footballeurs à bord de notre bateau ambassadeur le *Blue Panda* pour les sensibiliser au fléau de la pollution plastique. Et pour toucher les spectateurs, des spots de sensibilisation ont été projetés sur les écrans géants du stade et partagés sur les réseaux sociaux. Naturalistes et joueurs du *Clermont foot 63* auront bientôt, quant à eux, le privilège de partager un entraînement, le temps d'une journée, au cœur du Parc Naturel Régional d'Auvergne.